

MBL 1531

A partir de solutions techniques éprouvées, ce lourd lecteur intégré de milieu de gamme du constructeur berlinois MBL nous gratifie d'une écoute précise mais très charpentée qui tranche agréablement sur les réalisations un peu éthérées.

Fondée en 1979 par l'ingénieur Wolfgang Meletsky, la société berlinoise MBL Akustikgeräte GmbH est surtout connue pour son transducteur omnidirectionnel en forme de ballon de rugby. Elle propose trois gammes dites Reference, Basic et Noble, celle dont provient le lecteur 1531. Disponible en diverses finitions cet exemplaire est paré d'une élégante livrée bicolore noir et argent.

Ca c'est du solide !

Le poids de la machine s'explique aisément par sa constitution : la partie inférieure est réalisée en tôles pliées relativement banales, encastrées dans des coins arrondis usinés dans des plots cylindriques, mais la moitié supérieure est constituée d'un assemblage vissé de lourdes plaques d'aluminium de 1 cm

d'épaisseur. Le dessus est un épais plateau de verre organique dans lequel sont encastrées la mécanique de lecture et ses protections. D'épaisses plaques amortissantes garnissent intérieurement le fond et le dessus du coffret. La face avant est rationnelle et bien ordonnée, avec sa fenêtre centrale et deux rangées de boutons placés symétriquement. On dispose d'un vrai interrupteur secteur en face avant (malgré l'existence d'une fonction veille) et de deux télécommandes (RC5) : une en résine moulée (standard) capable de commander divers composants de la marque (pré-ampli, DAC, tuner, CD) et une, optionnelle, en métal, beaucoup plus luxueuse. La mécanique à chargement manuel par le dessus est une classique CD-PRO 2 de Philips munie de sa carte contrôleur d'origine. Elle est installée

dans un berceau massif usiné en laiton, fixé en trois points avec des ressorts assurant une suspension assez raide.

Une électronique soignée

Si on excepte les circuits de contrôle logés sur une carte solidaire de la face avant (afficheur fluorescent commutable, récepteur infrarouge, touches et microprocesseur), l'ensemble de l'électronique loge sur une carte de 40 x 32 cm qui couvre le fond du coffret. Les signaux issus de la mécanique sont pris en charge par un récepteur CS8414-CS (Crystal/Cirrus) avant d'être appliqués au convertisseur CS4396-CS. Il s'agit d'un composant capable d'accepter des signaux sur 24 bits à 192 kHz, mais il fonctionne dans des conditions réduites (16 bits/44,1 kHz). Il est doté d'une architecture delta sigma multibit avec équilibrage dynamique et de sorties différentielles. Il possède un suréchantillonnage interne et MBL n'utilise que celui-ci. Le filtrage de sortie est réalisé par deux amplificateurs quadruples, des 5524 (déjà décidément inusables !) alors que les amplificateurs de sorties sont des AD797 (au nombre de 4), amplificateurs rapides à faible bruit et faible distorsion en boîtier unique. Tout cela est donc simple et efficace, sans fioritures. Bien évidemment, la plus grande partie de la carte est occupée par les alimentations, à commencer par l'interrupteur secteur, actionné depuis la face avant via une tringle tordue. Deux transformateurs toroïdaux moulés sont prévus, un pour la section analogique et le second pour les autres sections (mécanique, contrôle, conversion). Chaque section est alimentée séparément (10 tensions régulées) et implantée dans une zone délimitée par un plan de masse local. Tous les composants sont traversants conventionnels (sauf les deux circuits intégrés Cirrus et les transformateurs des sorties numériques, montés sur la même face). Les rares interconnexions filaires sont réalisées au moyen de connecteurs fiables et pratiques.

A l'usage

L'installation impose les habituelles contraintes du chargement sur le dessus. On notera que le coulissement de la trappe n'est pas aussi doux qu'on pourrait l'attendre. L'ergonomie est agréable, aussi bien en commande locale qu'avec la télécommande (il est toutefois nécessaire de presser assez souvent la touche "CD" pour se faire comprendre...). L'écoute possède beaucoup de matière. Elle est plus franche et virile que beaucoup de lecteurs "audiophiles" qui, sous prétexte de précision, fournissent un message quelque peu désincarné. Ici, il y a une énergie et une franchise que nous apprécions particulièrement, même en écoute de contrôle, car elle ne fait pas de flatterie inutile.

Jean-Pierre Landragin

Recommandé
★★★★★
REVUE DU SON
DU HOME CINEMA



Simple mais complète, la face arrière offre des raccordements asymétriques et symétriques même en numérique (avec l'optique en prime). Des mini-jacks sont disponibles pour chaîner les circuits de télécommande.

CONSEILS D'UTILISATION

Le 1531 s'associera de préférence à des maillons de haut niveau. On préférera les sorties symétriques. Prendre un soin particulier des surfaces en verre organique fragiles aux rayures et traces de doigts.

SPECIFICATIONS

- > **Type** : Lecteur de CD intégré à chargement manuel par le dessus. Mécanique CD-PRO 2 Convertisseur Delta Sigma multiniveau à suréchantillonnage x128 intégré.
- > **Sortie analogique** : RCA 2 V – 100 Ω, XLR : 4 V – 200 Ω.
- > **Sortie numérique** : RCA 0,5 V c-c/75 Ω, XLR 2,5 V c-c/110 Ω, Toslink.
- > **Rép. en fréquence** : 0 – 20 kHz – 0,5 dB.
- > **Rap. signal/bruit** : 110 dB (réf. 2V).
- > **Dynamique** : 97 dB.
- > **Distorsion harmo.** : 0,0007 % (1 kHz).
- > **Consommation** : < 60 VA (lecture).
- > **Dim./Poids** : 450 x 170 x 400 mm/20 kg.
- > **Prix indicatif** : 7 900 €.

NOTRE AVIS



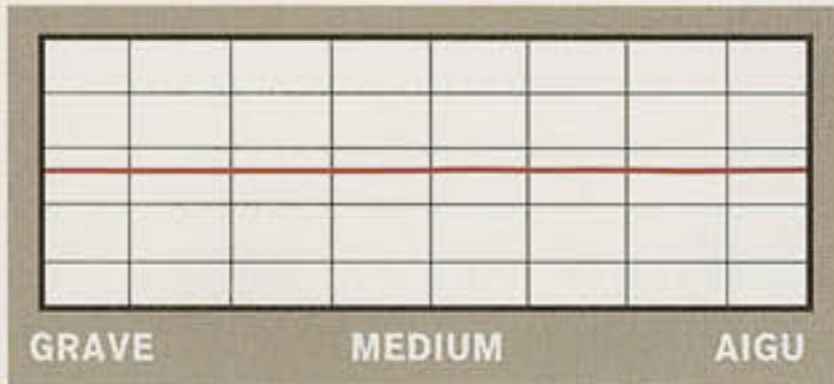
► JEAN HIRAGA

En matière de lecteurs CD de haut de gamme, nous ne disposons en France que d'un mince échantillon parmi différentes marques cherchant chacune à extraire le meilleur d'un format numérique que l'on ne cesse de redécouvrir. Lors du dernier salon parisien "Salon de la HiFi & du Home Cinéma" de fin mars dernier, le stand MBL avait fait partie des plus appréciés sur le plan du résultat qualitatif d'écoute. Les performances de haut niveau n'étaient pas étrangères à l'utilisation du lecteur CD MBL 1531, aussi imposant visuellement qu'à l'écoute. Son caractère "force tranquille" noté par J.-P. L. s'est confirmé sur tous les extraits sonores et musicaux utilisés pour nos tests habituels. Cette personnalité sonore résulte de la conjugaison harmonieuse de critères subjectifs tel que capacités dynamiques, stabilité de comportement sur les transitoires, absence de distorsion, finesse de restitution des nuances. La matière sonore étalée sur l'ensemble de la bande audio, la franchise des attaques et le raffinement des timbres en font une des meilleures références actuelles.



► JEAN-PIERRE LANDRAGIN

Le MBL 1531 nous a séduits par son aspect "force tranquille". Il se contente de reprendre des technologies éprouvées avec les meilleurs composants et de les mettre en œuvre avec bon sens et goût de la chose bien faite et construite pour durer. La robustesse mécanique et l'immunité aux vibrations (masse propre, couches amortissantes...), sans atteindre les sommets du lecteur Melody, ne laissent planer aucun doute. La fabrication interne n'appelle aucune critique. Même l'esthétique, bien que massive et assez conventionnelle, n'est pas pour déplaire. Quant à l'écoute, elle ne lasse pas d'étonner tant elle est riche de matière sur l'ensemble du spectre, un peu "rentre dedans", mais d'une grande franchise, à l'opposé de certaines conceptions audiophiles un peu maniérées. Cela n'exclut pas les prouesses en termes de sensation de présence, de précision et de musicalité. En un mot, nous avons bien aimé ce lecteur qui, grâce à ses sorties doublées, trouvera sa place dans les ensembles les plus cotés. Dommage que son prix ne le rende pas plus accessible.



COTATIONS (SUR 5)

	J.H.	J.-P.L.	1	2	3	4	5
DYNAMIQUE SUBJECTIF	■	■	■	■	■	■	■
DEFINITION	■	■	■	■	■	■	■
EFFET STÉRÉOPHONIQUE	■	■	■	■	■	■	■
COHERENCE DES REGISTRES	■	■	■	■	■	■	■
RAPPORT QUALITÉ/PRIX	■	■	■	■	■	■	■

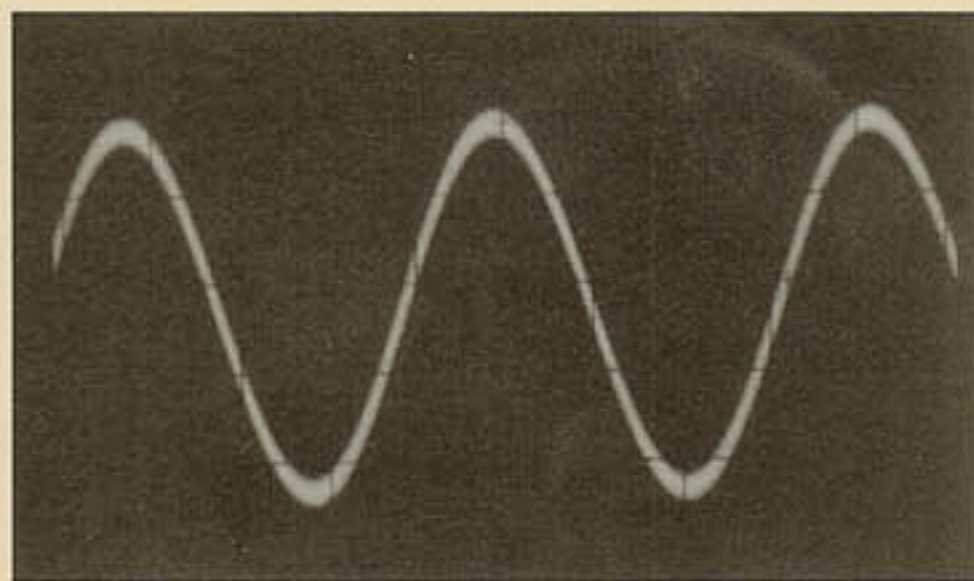
NOUS AVONS AIMÉ

- La conception générale, bon compromis technique.
- La fabrication soignée.
- La restitution charpentée et honnête.

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

- Plus de soin autour de la trappe d'accès.
- Une notice en français.
- Une ouverture vers les autres formats (surtout à ce niveau de prix...).

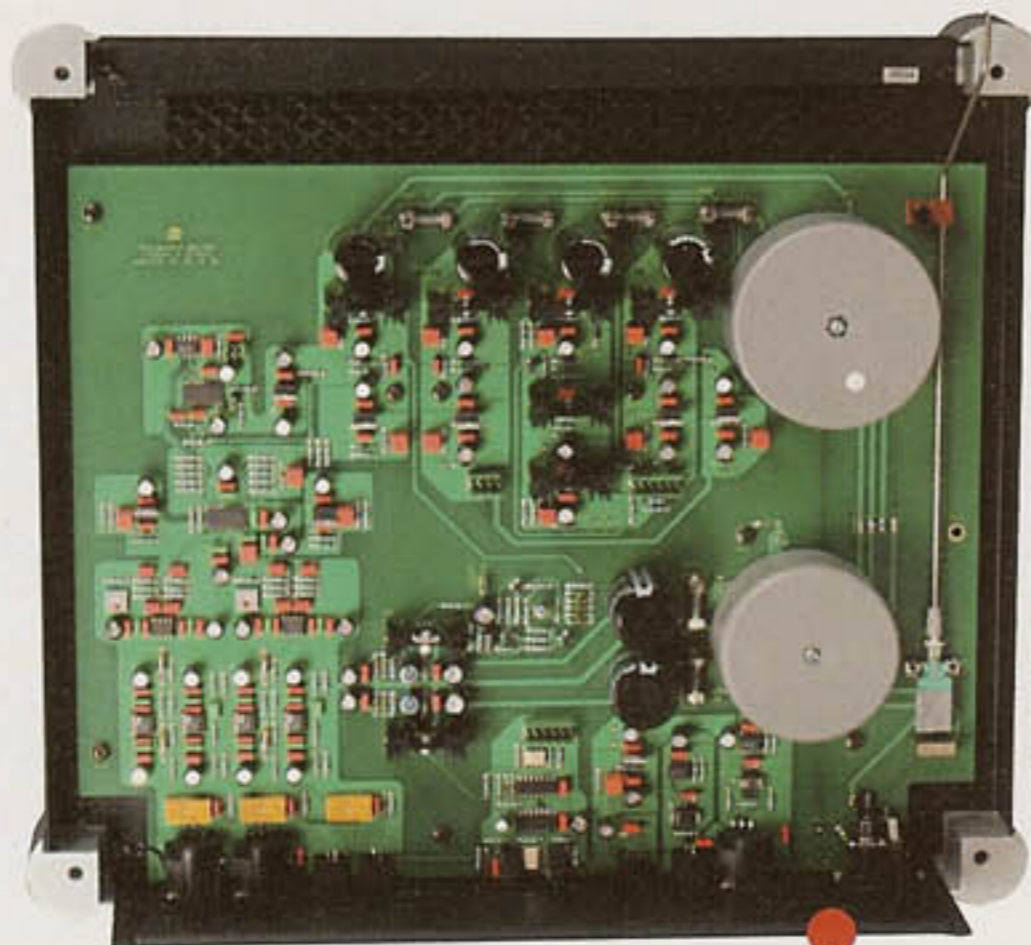
MESURE



Signal sinus de 10 kHz à -60 dB :

Distorsion harmonique totale + bruit : $d = 1,04\%$.
Les performances se situent bien au-dessus de la moyenne.

A LA LOUPE...



Le fond abrite l'ensemble de l'électronique qui tient sur une unique carte. La mécanique est fixée sous la partie supérieure dans un berceau en laiton massif suspendu par des ressorts.



ECOUTE CRITIQUE

■ NEUTRALITE, EQUILIBRE GENERAL

Ella Fitzgerald "Reach for Tomorrow", Verve Classic Compact, VSCD 4043.

J.H. Une sensualité à fleur de peau se dégage de la voix au velouté unique. On la suit jusque dans ses vibratos les plus ténus, ce qui tend à "étirer" les sons dans le temps, un peu comme si le tempo avait été un peu ralenti. Bien que poussée, la définition ne prend pas ici de tendance dite "chirurgicale". Le piano excelle en nuances, en délié.
J.P.L. La première impression est une sensation de présence charnelle de la chanteuse avec un équilibre subtil entre les notes de tête et les accents plus sensuels et profonds. Tout y est, l'environnement acoustique, le vibrato, la respiration, le piano est riche et nuancé, assez en retrait et très réaliste. Splendide entrée en matière.

■ EFFET STÉRÉOPHONIQUE

Juan del Encina, "Solo de batterie", BNL 112 848.

J.H. Le lieu où a été réalisée la prise de son est traduit avec un réalisme peu commun. Les attaques de batteries d'une rare franchise sont enrichies par beaucoup de détails.
J.P.L. La restitution de l'espace est étonnante de naturel. Sa largeur dépasse de loin le cadre formé par les enceintes. La précision est redoutable et les plus grands instruments ont beaucoup de corps.

■ COMPORTEMENT DYNAMIQUE, TENUE EN PUISSANCE

Mark Curry, It's only time, page 1, "All over Me", Virgin CDVUS 49.

J.H. On ne manque pas d'être

surpris par la quantité de détails qui viennent enrichir ce passage, ce qui apporte à la voix une véracité accrue et à la guitare un réalisme prenant.
J.P.L. La richesse harmonique est étonnante (guitares). Voix fouillée, scène très vivante, avec beaucoup de matière et d'assise. La reprise est très convaincante.

■ REPONSE EN FREQUENCE

Applaudissements, tests de percussions. Disque NRDS n°10, pages 14, 17 et 21.

J.H. Trois prestations du plus haut niveau, ne laissant aucune place à la plus petite critique. Quelle écoute !
J.P.L. L'espace est richement rempli d'une foule dense et compacte, réaliste mais pas confuse pour autant. La sensation d'immersion est patente. Les clochettes sont magnifiques, fines et cristallines. La grosse caisse dévoile tous ses secrets, depuis le contact du feutre jusqu'à la dernière vibration de peau.

■ FUSION DES REGISTRES TRANSPARENCE

Johann Strauss, "Marche Egyptienne" Op. 335, Das Mikrofön, page 2, Tacet 17.

J.H. On baigne dans une ambiance de concert "live" d'un niveau de réalisme rarement entendu à ce jour.
J.P.L. La précision s'annonce avant même la première note par la restitution du bruit de fond du support d'origine. L'ensemble est splendide sur la totalité du spectre, charpenté (contrebasses), précis (triangle), timbré (cors, violoncelles), le tout dans une perspective magnifiquement construite, sans emphase ni agressivité, sans flatterie ni concession.